THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 16 JUILLET 1829.
Avant dernière Représentation.
La premiere representation de

La Fiancée,

Opéra nouveau en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber, orné de tout son spectacle.

Suivi de

L'Héritière,

Vaudeville en un acte, de Scribe et G. Delavigne

AVIS.—JEAN GOURJON en réponse à un avis injurieux qui a paru contre lui de la part de Mlle. Josephine Gourjon, sa sœur, dans la gazette l'*Abeille* du 14 courant, previent le public et ceux qui ont pu acquérir de lui quelqu'une des propriétés mentionnés dans ledit avis, qu'il a formé une action a la Cour du premier District, contre ladite demoiselle, pour la contraindre à prouver les titres prétendus qu'elle dit avoir aux dites propriétés, sous peine d'en être à jamais déchue, dans le cas où elle en aurait aucuns, ce que le soussigné lui défie de faire
16 juillet. JN. GOURJON.

Avis aux Caboteurs, Pacotilleurs &c.

COMME je viens d'être prévenu que je devais être poursuivi en dommages intérêts par les caboteurs et pacotilleurs, pour leur avoir, pendant le tems que la ferme m'a appartenu, délivré des licences d'après la loi *pour un an*, et qui, conséquemment, pour la plupart, devaient être valables encore après l'époque ou la même ferme est devenue la propriété d'un autre. Comme dans cette maniere de disposer d'un droit que j'avais acquis, je me suis en tous points conformé a la lettre et a l'esprit de la loi, je crains peu les poursuites que l'on pourrait diriger contre moi; mais cette affaire devant être portée par l'un des plaignants devant la Cour de Paroisse et de la devant la Cour Suprême, je prie ceux qui prétendent avoir des réclamations contre moi, de vouloir bien attendre le jugement, qui sera rendu très prochainement et qui confirmera ou détruira les droits.
16 juillet. LOUIS ALLEY.

COUR DE PAROISSE pour la paroisse et ville de la Nlle Orléans, 14 Juillet 1829—Présent, l'hon. James Pitot.—Isaac Lambert vs. ses créanciers, pour un répit.

SUR motion de A. B. Leary, Ecuyer, avocat du pétitionnaire, il est ordonné par la Cour que les créanciers du dit pétitionnaire aient à deduire, d'ici au Samedi 25 Juillet prochain, ou ce jour même, les raisons pour lesquelles les résolutions prises par les dits créanciers, en présence du notaire public, ne seraient pas homologuées et confirmées, et le répit d'un, deux et trois ans accordé au dit pétitionnaire.—Je certifie conforme l'extrait ci-dessus.
16 juillet Thos. S. KENNEDY, Greffier

VENTES A L'ENCAN.

BELLE PROPRIETE' à vendre pour cause de départ.

SAMEDI le 1er. Aout prochain, à midi il sera vendu *au plus offrant* au cafe de la bourse, au coin des rues St. Louis et Chartres,

Une belle propriété située à l'encognure du chemin du Bayou et de la rue des Marais, vis-a-vis la nouvelle rue Planchet, et donnant en outre sur les rues des Ursulines et Villeray; consistant en une maison, cuisine, deux grands pigeonniers en briques, long hangard, écurie, et un grand reservoir d'eau avec une pompe; et un grand hangard, distillerie en briques, et un magasin bâtis seulement l'hiver dernier, le tout presentant une surface de près de sept terrains, distribué en jardins et orangerie.—Un plan de repartition en neuf lots sera deposé à la bourse avant la vente.

Les conditions sont:—payable en 6 12 18 et 24 mois en billets endossés à la satisfaction du vendeur, et hypothèque reservée jusqu'a parfait payement ou a 10 pr. 0-0 des comptes contre payement comptant.—Le plan de la propriété est déposé chez Mr. Octave de Armas, notaire public, rue St Louis, ou les actes de vente seront passés. Pour de plus amples informations à s'adresser au propriétaire dans ladite maison, a côté de M. Dupeux.
2 juin. Th. F. PFISTER.

VENTE PAR LE MARSHAL.
Sudler et Claugh vs. la goëlette Zealous et ses propriétaires.

En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Preval, juge associé, j'exposerai en vente, le Lundi 10 d'Aout prochain, à midi, a la bourse de Hewlett, la goël. ZEALOUS, ses agrès, apparaux et ameublemens, saisis dans l'affaire ci-dessus.
11 Juillet. L. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.
S. C. R. Beell *contre* Deans.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge-associé, j'exposerai en vente, Lundi le 20 de Juillet, a midi, au café de Hewlett, un DRAY, saisi dans l'affaire ci-dessus.
9 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

VENTE PAR LE MARSHAL.
Le Maire, les Aldermen &c. *contre* la Veuve Bertrand.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, j'exposerai en vente Vendredi, le 17 de Juillet, à 4 heures, au Principal, 2 tables à jouer, une pendule, 2 miroirs, une douz. de chaises, saisis dans l'affaire ci-dessus.
9 juillet. Ls. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.
Phelps et Babcock vs. H. L. Thompson.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente, Samedi le 18 de Juillet, glaces, une quantité de chapeaux de femmes, armoires vitrées et étagères &c., saisis dans l'affaires ci dessus.
9 juillet. L. DAUNOY—Marshal.

Vente par le Marshal.
D. Roselius *contre* Mde. Ellis.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge associé, j'exposerai en vente, Mardi le 21 Juillet, à 4 heures, au bureau du Marshal, rue St. Anne, 3 fours de campagne, 1 marmitte, 2 chaudières, 1 malle, 1 poêle &c., saisis dans l'affaire ci-dessus.
9 juillet. L. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

EN vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. B. Beauregard, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Vendredi le 14 d'Août prochain. à midi, au café de Hewlett, une NEGRESSE nommée, Pimbo, âgée d'a-peu-pres 40 ans, saisie dans les poursuites de O. Story et Victor Soubiran.
14 juillet. L. DAUNOY—Marshal.

A LOUER,

UNE nourrice, excellent sujet et d'une bonne constitution, ayant beaucoup de lait et étant nouvellement accouchée. S'adresser au

THE BEE.

PRINTED BY F. DELAUP.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

NEW-ORLEANS:
THURSDAY, JULY 16, 1829.

New-York, June 23.

VERY LATE FROM ENGLAND.

By the ship Silas Richards, Capt Holdridge, which arrived this morning from Liverpool, we have received London and Liverpool papers to the 23d ult. both inclusive.

LONDON, May 23.

We understand that his Royal Highness the Duke of Cambridge is about to return to England, and, at the express desire of his Majesty, will be appointed to the situation of commander-in-chief.

It is rumored in certain circles, and was very generally talked of in parliament last night, that Admiral Malcolm has received instructions to protect all British merchantmen who may wish to break the Russian blockade of the entrance of the Dardanells. In fact, it was said, the intelligence of some collision is hourly expected.

STATE OF THE MANUFACTURER. We are sorry to say that accounts from various parts of the country state the continuance of the depression under which the trade of the manufacturing districts has for so long period labored. In that part of Lancashire and Yorkshire where the people mainly depend on the loom, the suffering is more distressing than at any former period. In Manchester and the larger towns the distress is aggravated by the turn-out of the spinners and silk weavers; but in the districts to which we more particularly allude, life is barely sustained, and that too, on a pittance which will eventualy produce diseases.—*Liverpool Chronicle, May 22.*

PARIS, May 20.—Letters from the frontiers of Moldavia of the 28 instant state that accounts had been received from Jassa announcing that the general-in-chief, Diebitsch, was seriously indisposed, but that the operations of the army, the command of which had been confided to another general, were not in the least degree relaxed from that circumstance.

A new levy of men was to be made in Russia, in the proportion of eight out of every 500, which will augment the army in actual service to 100,000 men.

From the seat of the War.

Intelligence from Odessa of the 18th ult. states that a corps of 6,000 embarked on board admiral Greig's fleet, is to be landed at Bazardjik in order to impede the communication between the Turkish army in Asia. The amount of that army is stated to be 60,000 men, from Egypt.

Since the landing of the Russians in the Bay of Bourgas, the Seraskier, Chosrew Pacha, has proceeded with a considerable corps to Karabourno, between Media and Constantinople; he is accompanied by Captain Julius de Rolle, formerly captain of cavalry in the Bavarian army, who is to direct the fortifications that are to be erected on the coast to hinder any further landing of the Russians The Turkish fleet, at anchor off Bujukdere, is reinforced by the vessels which are sent from the arsenal, as soon as they are ready for sea.

For the Evening Post.

FRENCH CLAIMS.

In your invaluable paper a few days since we perused the letter from the Secretery of State in answer to the memorial of our merchants, requesting a special mission to the French Goverment for a definite answer in relation to the American claims upon that government. We were much pleased to see that the President had already given that important subject his early attention, and that it had resulted in the moderate course of keeping up the negociation for the present in the usual way. It is not, however, at all surprising that the claimants, after so long a delay, and many of them reduced to poverty by these very spoliations, should require some more rigorous measures to be adopted in regard to them. But they will upon reflection, we are inclined to believe, agree that the course about to be pursued by our Government in the first place, is the most politic. Under our old administration there was a luke warmness upon the subject which was most unaccountable whether it orginated in the instructions then given to our minister, we know not but no conclusion was arrived at; under the new, we expect much better things, and are persuaded we shall not be disappointed. The instructions which have been given to our present minister, Mr. Rives, are full, as might be expected, proceeding from the Secretary of State who is well acquainted with the nature and justice of the claims. And should they not produce the desired result, we question not, measures will be resorted to which will prove that decision of character which will never permit the rights of American citizens to be trambled upon, nor a precedent to be formed by allowing a large amount of American claims upon any Government to remain unliquidated.

We again repeat the course pursued by the President in regard to these claims, meets very general approbation. It is now placing it in the power of the French Government under a new state of things to make full indemnity for spoliations on our commerce, in the regular negotiation of nations. It will be in due time when such negotiation fails to have recourse to more rigorous measures, and by the prudent course the President has adopted, should it finally be necessary to proceed to extremities, he will have secured and receive the approbation and support of the whole American people.

From the New-York American.

BANKRUPT LAW.— We observe, says the National Intelligencer, that at a late meeting of the citizens at Boston, to consider the expediency of a modification of the laws regulating the relations of debtor and creditor, Mr. Webster, the distinguished Senator of the United States, expressed an opinion that the establishment of any thing like a general system of bankruptcy was now altogether improbable. We consider this declaration, from that source, as settling the question against a bankrupt system, *re nunine*, for the next decade, at least, if not for a half a century. The failure of this measure, upon which the best jurists have bestowed so much time and labor in vain, during the last fifteen years, must be attributed more to the force of prejudice than to any actual objections to it, though we do not deny but there is room for doubt as to the expediency in all its details. The prejudice against the measure has arisen, we believe, from an impression that it proposes a protection for debtors against the just demands of the creditors: whilst the real operation of a general bankrupt system would be directly the reverse of this.

The general bankrupt system having failed by that name, its vital principle, uniformity in the laws of the several states, must be sought in some other form.—The name is immaterial—the object very important.

The only rational system is, to subject every man's property, exclusive of his necessary domestic goods, to the payment of his debts, and leave his person free from confinement, and his hands from bondage. The penning a man up in a dungeon, *to make him pay debts that he has no means of paying*, is an absurdity too gross to deserve even to be ridiculed. And the holding an honest man from the possibility of ever again laboring for the benefit of his family, by subjecting his earnings, after insolvency, to the claims of old creditors, amongst whom every thing he had has already been divided, is the very refinement of cruelty and barbarity.

LATEST FROM MEXICO.—By the ship Desdemona, which arrived yesterday from Campeachy, we learn that on the day she sailed, [28th May,] a boat rowed along-side, the men of which, informed Captain Nagle, that they had come from a gun-boat just arrived from Vera Cruz. The Captain of the gun-boat informed them that information had reached Vera Cruz from the Capital, that an ordinance had been passed by Congress *suspending the operation of the law for the expulsion of the Spaniards*, and permitting those still in the country to remain. The gun-boat had brought $30,000 or $40,000 for the payment of the troops, who were very much distressed for want of money.

We also learn by the same arrival that the bands of robbers between Vera Cruz and Mexico had greatly increased. They general went in companies of 30 to 50 men each, well armed and mounted. Several persons had lately been robbed, and some killed. A merchant just arrived at Campeachy, and others in company, had been robbed by a gang of 40 or 50 men and narrowly escaped with their lives.—*N. Y. Jour. of Commerce.*

New Northern Expedition.—An expedition, on private speculation, but countenanced it is said by the Admiralty, is about to be made to the polar sea under the command of Captain Ross The expedition is projected by that officer, and will be undertaken at the expense of himself and his friends. The whole plan is his own, and the outfit the mode of proceeding, the length of time employed, the remaining, will be decided on his own knowledge and responsibility. Captain Ross will go out in the Victory, a steam vessel of 200 tons burden, and accompanied by the John; a ship of 320 tons, laden with fuel, provisions, and stores. The Victory is *fortified* on priuciples that must render her capable of withstanding all injuries from the ice. The paddles are upon a construction quite new; and the build is such that a severe pressure crushing her; should she fail as a steammer, the paddles can readily be taken off, and she is immediately rigged and navigable as a sailing vessel. Captain Ross, it is said, will, in the first instance, proceed to Lancaster's Sound, and examine Prince Regent's Inlet, which, it will be remembered, afforded the fairest prospect of an approach to the northern land. Having ultimately, either by this channel or any other, reached the American coast, it will be the object of the expedition to complete its examination, and especially to inspect that portion which was left unexplored between the efforts of Captains Franklin and Beechey. The Victory and John are to be manned with a crew of 60,—20 in one, and 40 in the other vessel: and when we mention that Captain Ross (the nephew of the commander, and the companion of Parry, &c.) is to accompany his uncle, we give an assurance that every thing which science,—astronomy, botany, natural history,—may look, will be amply fulfilled.

Provisions for three years are to be taken out; and the expedition will be ready to start by the middle of next month.

It should be observed that there is now no pecuniary reward to tempt to the exploit. All that Captain Ross can look for, is the assistance of instruments from the Admiralty, the Royal Society, and other public bodies; and these are liberally offered.—[Literary Gazette.]

Exercises of the Russian Soldiery.—The Russian guard is divided into young and old. All are of a tall stature and extremely robust. The present emperor has relieved their uniform of all incumbrances. The troops are strictly disciplined and perfectly trained. To acquire the due precision in their movements, if the author above cited, M. Niellon Gilbert in his "Coup d'œil of the Russian Empire," is to be credited, the soldiers are manœuvred naked, in order that their action may be better observed, and one of their colonels accustoms the men under him to carry a glass of water on the head while exercising, to habitute them to a perfect equilibrium.—The mutiny of the regiment Semenosky in 1826, is attributed to the tactician tortures to which it was subjected.

SINGULAR OCCURRENCE.—On Wednesday last as Mr. C. Wormwood, of Colombia, was going from his dwelling into the woods with his axe on his shoulder, the earth for about eight feet in diameter, dropped from under him, and he fell about fifteen feet below the surface of the ground—he was much bruised, as well as badly cut on the back of his head by the axe. He remained some considerable time in the pit, before he was able to get out, but finally succeeded by cutting steps in the bank with his axe.—*Herkimer American.*

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, July 14th 1829.
Present the Hon. James Pitot.
Isaac Lambert vs. *his creditors, for a respite*

UPON motion of A. B. Leary Esq. of counsel for the petitionner, it is ordered by the Court that the creditors of the petitioner in this case shew cause, on or before Saturday the 25th day of July instant, why the proceedings of the creditors had before the notary public, in the premises, should not be homologated and confirmed and the respite of one, two and three years granted to the said petitioner.
I do hereby certify the above.
July 16 Th. S. KENNEDY, Clerk

NOTICE.—I, the subscriber inform the public that Mr. Gourjon, my brother, has unjustly become possessor of the estate of the late Mr. Gourjon, our father, and which consists of a lot of ground and house thereon, situated in St. Louis street, between Dauphin and Burgundy streets; also, of four slaves. As said property has passed successively into the hands of other persons, much to my detriment and prejudice, I hereby forewarn all persons interested not to purchase said property, or any part thereof, as I intend to prosecute my claims at a proper time and place.
July 14 JOSEPHINE GOURJON.

NOTICE.—John Gourjon in reply to an injurious advertisement which has appeared against him in the Bee, on the part of Mademoiselle Josephine Gourjon, his sister, on the 14th instant, informs the public and those who may have purchased of him any of the property mentioned in the said advertisement of his sister, that he has commenced an action in the first district Court of this state, against the said lady, to compel her to prove the right or title which she pretend to have to the property afore said, or to relinquish for ever the slanderous title she sets up, and to have the same decreed to him who has the only just claim and title to the same.
July 16. JOHN GOURJON.

POUR LA HAVANE,

Le brick solide et fin voilier MORO, capitaine H. Bradley, ayant la majeure partie de son chargement engagée, sera expédié sans délai. Pour frêt ou passage, ledit navire ayant de bons aménagemens, s'adresser à bord ou à A. DOLHONDE,
11 Juillet No. 179, rue de Chartres

PARA LA HABANA.

El muy belero bergantin americano MORO, su capitan H. Bradley, habiendo la mayor parte de su cargamento; durá bela en pocos dias. Admite flete y pasageros, teniendo buenas comodidades para ellos. Acudir en casa de A. DOLHONDE,
11 de Julio calle de Chartres, Núm. 179

PARA LA HAVANA.

Saldra con la brevedad posible el hermoso y velero bergantin español ANA, su capitan D. J. N. Ybargutengortia, forrado y claveteado en cobre. Tiene y se le dispondrán las mayores comodidades para pasageros á los que ofrece dar el mejor trato posible, para mas amplo conocimiento pueden dirijirse á
9 de Julio. SIMON CUCULLU.

30 barriques vieux VIN de Bordeaux, a ven

SALES AT AUCTION.

FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT.—*Sale at Auction by Joseph Theodore Baudue.*—By virtue of an order from this hon. the Court aforesaid and at the request of Nicholas Benoist the syndic of the creditors of Augustus Kieffell, there will be sold at Hewlett's Exchange coffee-house, on Friday the 31st of July 1829, at one o'clock P. M. precisely, A mulatto slave named JOHNSON, a coachman aged about 25 years, surrendered by the said A. Kieffell to his creditors.

TERMS CASH.

The deed of sale to be executed before Theod. Seghers, notary public, at the expence of the purchaser. June 30.

Marshal's Sales.

Paul Lacroix *vs.* Bouchet Rivière.
Theodore Segoad *vs.* the same.

BY virtue of two writs of *fieri facias* to me directed by the hon. B. Beauregard, associate judge of the city court, I shall expose for sale, on saturday the twenty fifth day of july, at 4 o'clock P. M. at the corner of Madison and Condé streets, a quantity of household furniture, seized in the above suit.
july 16 Ls. DAUNOY, marshal.

MARSHALL'S SALE.

R. E. Hiorth *vs.* F. Girhz. W. Lewis *vs.* the same.

BY virtue of two writs of fieri facias, to me directed by the hon. F. Grima, presiding juge of the City Court, and the hon. G. Preval, associate-judge, I shall expose to sale on Wednesday the 22th of July, at 4 o'clock, at the Principal, 306 bottles of clarret wine, 1 doz. white wine, 96 paper tobacco, one keg of tobacco, several pipes, 10 jars containing sundry articles, 1 case of nuts and spices, sparmaceety and tallow candles decanters, tumblers, wine, segars, lamps, gaming table with balls, demijones, armoirs, chairs, setts of china, 1 clock, wine glass, salts-sellers, artificial parrots, tables etc. etc., seized in the above suits.
July 9 L. DAUNOY—Marshal.

MARSHAL'S SALE.

J. C. R. Bell *vs.* Deans.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. P. Smith, associate Judge of the city court, I shall expose to sale on Monday 20th of July, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee-House, one DRAY—seized in the above suit. July 9 L. DAUNOY, marshal

MARSHALL'S SALE.

BY virtue of two writs of fieri facias, to me directed by the hon. Grima, presiding judge of the City Court, I shall expose to sale, on Saturday, the 18th of July next, at 12 o'clock noon, at Hewlett coffee house, a Lot of Ground No. 10 in the square No. 2, suburb Annonciation, measuring 60 feet front on the New Levee street, and by 120 feet deep, seized at the suit of Samuel Herman et son and William Moore.
june 18. L. DAUNOY—Marshall.

MARSHAL'S SALE.—*Wm. T. Thompson vs. Robert Crickett.*—By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. B. Beauregard, associate Judge of the City Court, I shall expose to sale on Wednesday the 22d of July next, at twelve o'clock at noon, at Hewlett's Coffee House, corner of Chartres and St Louis streets, a negro man named Jack, seized in the above suit. [june 23] L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.

R. Jacobs *vs.* capt. Beals, brig Andromach and owners—P. Miller *vs.* the same.

BY virtue of two writs of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval, associate-judge of the City Court, I shall expose to sale on Friday the 24 day of July next, at 12 o'clock at the Exchange coffee House,

The brig Andromach, now laying in river opposite to Bienville street, her tackle, apparel and furniture, seized in the above suits.
June 25 Ls. DAUNOY—Marshal.

Marshall's sale.

BY virtue of 2 writs of fieri Facias to me directed, by the hon. B. Beauregard associate judge of City Court, I shall expose to sale, on Friday the 14th of August next, at 12 o'clock noon, at Hewlett's coffee house, a negro woman named Pimbo aged about 40 years—seized at the suits of Story, and Victor Soubiran.
14th July. L. DAUNOY—Marshal

MARSHAL'S SALE

Sudler & Claugh vs. schooner Zealous and owners.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 10th of August next at 12 o'clock noon, at Hewlett's coffee house, the Schooner ZEALOUS, her tackles, apparels, and furnitures—seized in the above suit.
July 11 Ls. DAUNOY, marshal

MARSHAL'S SALE.

Pierre Lebert vs. Simon.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. B Beauregard associate judge of the city court I shall expose to sale on Thursday the 23d of July, at 5 o'clock, at the Principal, 2 Bed Cornishes and 2 Book cases unfinished—seized in the above suit.
July 11 Ls. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.

Mayor, Aldermen &c. *vs.* Widow A. Bertrand.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed, by the hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Friday the 17th July, at 4 o'clock, at the Principal, 2 card Tables, a Clock, 2 Armoirs, a dozen of Chairs—seized in the above suit.
July 9 Ls. DAUNOY, Marsha

MARSHAL'S SALE.

D. Roselius *vs.* Mrs. Ellis.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. P. Smith, associate judge, I shall expose to sale on Tuesday the 21st instant, at 4 o'clock, at the Marshal's office. St. Ann street, three ovens, a kettle, two pots, a trunk, a pan, &c. seized in the above suit.
july 9 L. DAUNOY, marshall

MARSHEL'S SALE

Phelps and Babcock *vs.* H. L. Thompson.

BY virtue of a writ of *fieri facias*, to me directed by the hon. G Preval, associate judge of the City Court, I shall expose to sale on Saturday the 18th of July, Looking Glasses, a quantity of ladie's Bonnets, Sheives Cases, and Counter, Hand Boxes—seized in the above suit.
July 9. Ls. DAUNOY, marshal

A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL.

DES briques du Nord, pour carrelage Ardoises anglaises à $15 50 le carré tout posé. On prendra des marchandises ou commestibles en entrepôt à un prix modéré, dans le magasin situé de l'autre côte du canal Marigny, deuxième